

NOUVEAUX GOUVERNEMENTS MINISTRES SORTANTS

Qui va rempiler?

Les nouveaux ministres à la Région wallonne et à la Communauté française devraient être connus demain soir. Voici les chances qu'ont les ministres sortants de retrouver un fauteuil



Douze ministres sortants dans les gouvernements wallon et de la Communauté française. Combien reprendront du service grâce à l'Olivier? Nous soupesons les chances de onze d'entre eux... Onze et pas douze? Faut-il encore s'appesantir sur le cas du socialiste Didier Donfut?

Au PS, Rudy Demotte, Jean-Claude Marcourt, Michel Daerden et Fadila Laanan peuvent croire en leur bonne étoile.

> Rudy Demotte: le ministre-président sortant incarne le nouveau PS, a réussi un bon score électoral et a su imprimer sa marque, même s'il n'est arrivé qu'à 18 mois des élections. Il est aussi très apprécié des Flamands. Qu'est-ce que ce sera s'il devient charismatique?

> Jean-Claude Marcourt: l'homme du Plan Marshall a été ultra-président dans les négociations. Un boss, bien vu par les pontes du parti. À l'inverse, il apparaît un peu coincé et son message a parfois du mal à passer dans la population.

> Michel Darden: "Papa" est populaire et cette machine à voix est aussi une bête de chiffres. Points négatifs: une image de marque écornée et digne d'un clown, affirmement ses détracteurs. Son bilan au gouvernement wallon laisse à désirer.

> Fadila Laanan: efficace et souriante. Femme, Bruxelloise et issue de l'immigration, trois autres atouts dans sa quête, même si elle n'a pas montré l'image d'une vraie patronne.

> Philippe Courard: simple, direct, populaire, rigoureux et pas dépourvu de courage politique lors-

qu'il doit régler des affaires dans son parti. Revers de la médaille: il est assez faible dans les négociations.

> Christian Dupont: il a une vraie ambition pour l'école. Bosseur et homme de dialogue, il est apprécié du monde de l'enseignement... Moins par la population après l'échec du décret relatif aux inscriptions scolaires. Sa seule chance? Que le cdH renonce à l'enseignement.

> Marc Tarabella: il ne manque pas d'idées et de conviction, mais a eu du mal à rendre son action visible, à l'ombre du "poids lourd" qu'est devenu Marcourt. Il devrait d'ailleurs le remplacer au parlement européen.

Au cdH, les stars s'appellent André Antoine et Benoît Lutgen.

> André Antoine: dynamique et "bouffeur" de dossiers, même s'il en fait souvent un peu trop. Ses affinités avec Milquet représentent un atout.

> Benoît Lutgen: cet habile négociateur a rarement été pris en défaut sur ses dossiers. Un ministre certain... sauf qu'il devrait remplacer Milquet à la présidence du cdH à l'automne. Il est assis entre deux chaises. S'il passait son tour et que Milquet restait président?

> Marie-Dominique Simonet: une bossesse efficace qui apprend vite. Elle est aussi (trop?) discrète et on la dit un peu candide politiquement parlant.

> Catherine Fonck: ne vous fiez pas à son sourire angélique, c'est une vraie bête politique! Fonceuse, charmeuse... et parfois agressive quand on la contredit. Pas toujours à l'aise dans ses dossiers, elle souffre aussi de relations orageuses avec la présidente. «

DIDIER SWYSEN (AVEC D. SCA.)

"Papa Daerden" gagne aussi sur internet

■ ■ ■ Après avoir obtenu le titre de "plus gros faiseur de voix" (63.000) lors des élections régionales du 7 juin dernier, Michel Daerden reste en tête de la popularité... sur internet. Le ministre du Budget arrive en tête du coup de sonde sur la popularité des candidats ministres réalisés

par notre site internet (www.sudpresse.be). Hier soir, plus de 47 % des sondés plaçaient l'Ansois dans leur gouvernement idéal. Derrière, on retrouve Rudy Demotte (30,3 %), Bernard Wesphael (23,7 %), Paul Magnette (22,6 %) et Jean-Michel Javaux (22 %).

LES COULISSES DES NÉGOCIATIONS

Corbeilles de fruits pour tenir le coup

■ Pas évident de négocier. Surtout quand ça dure aussi longtemps. la fatigue s'installant, on doit bien assister à quelques coups de gueule, non?

Rudy Demotte a accepté de lever un coin du voile. Moments de tension, de stress ou d'euphorie, Di Rupo qui claqua la porte voici deux jours, info ou intox? "D'abord, durant toutes ces négociations, Elio a été et est resté d'un calme olympien. Donc absolument pas de claquement de porte. A aucun moment il n'a d'ailleurs haussé le ton, je dirais qu'il était en quelque sorte au clavier de la partition. En effet, devant son portable, il prenait note, effectuant nombre de copier-coller."

Durant ces longues heures, où

ils étaient loin, précise Rudy Demotte, de se regarder en chiens de faïence, certains moments de convivialité permettaient de tenir le coup.

"Nous avons été nourris avec beaucoup de fruits. Ces plateaux servis étaient d'ailleurs prétexte à commentaires amusés quand l'un préférerait un melon (NdLR: allusion à la pré-alliance Ecolo/cdH) ou un autre la pastèque (coalition rouge/vert). Nous prenions d'ailleurs très souvent nos repas très tard. Il nous est arrivé de manger après 15h. Comme les négociations allaient bon train, nous nous déplaçons d'une salle à l'autre, ce qui permettait ainsi de changer un peu de cadre."

Bon, alors, pas de moments de



"Peu de tensions." ■ B. LIBERT

tension?" A vrai dire, non, mais une négociation avec des hauts et des bas. Des discussions placées sous l'angle de la coordination avec plusieurs groupes de travail qui chacun apportaient

au groupe chapeau leurs divers résultats. Sortir une déclaration de politique générale d'environ 500 pages ne peut se faire sans échanges, parfois plus tendus, mais à coup sûr ici sans cris ni hurlements."

Et que pense Rudy Demotte de ces conseils glanés sur Internet qui indiquent qu'idéalement, un Olivier doit être planté à l'abri des vents du Nord...

"C'est vrai, et je m'y connais en jardinage. Ce qui est vrai aussi, c'est que, pour toute plante plantée dans un terrain spécifique tel que celui de la Belgique, ce qui compte ce sont les nutriments et non la nature. Et d'abord et avant tout un bon enracinement." «

PHILIPPE SIMOULIN

DIDIER REYNDERS RÉAGIT À L'ACCORD

"Le flou et le malaise sont surtout durables"

■ N'attendez pas du MR qu'il applaudisse l'accord de majorité qui porte l'Olivier de ses "plus chers ennemis" sur les fonts baptismaux à la Région wallonne et à la Communauté française.

Une rapide lecture de ce gros catalogue redouté d'intentions lui laisse, certes, un arrière-goût de durable: de malaise durable et de flou durable... "Le plus décevant est le chapitre relatif à la gouvernance", précise Didier Reynders. "Pendant notre semaine de discussions avec Ecolo et le cdH, après les élections, nous avons senti que l'on pouvait aller plus loin. Ici, le décumul est renvoyé en 2014 et je pense que les provinces vont vivre un siècle assez calme."

Le président du MR s'étonne aussi de ne trouver aucun tableau budgétaire annexé à l'accord. "Nous souhaitons les avoir pour le débat

parlementaire, fin de semaine et nous demanderons bientôt un audit financier de la Région wallonne [...] c'est comme si vous commandiez un catalogue sans recevoir aucun prix. Aucune implication budgétaire... mais où sont finalement les priorités dans toutes ces pages?"

Le MR se défend de préparer une opposition qui n'épargnerait aucune proposition. "Nous soutiendrons celles qui se trouvaient dans notre programme, même si cela dépendra aussi des moyens mis en œuvre. Nous allons en tout cas travailler en étroite collaboration entre libéraux wallons et bruxellois. C'est important de resserrer les liens et je ne vois pas toujours cette dynamique dans la manière dont les accords ont été conclus dans les deux Régions." «

D.S.W.

BRUXELLES: LES PRIORITÉS DE PICQUÉ IV

Prêts à faire ceinture, mais...

■ La Région bruxelloise n'échappera pas à des mesures d'économie, mais il est trop tôt pour dire où le fer sera porté. Elle s'efforcera d'atteindre l'équilibre budgétaire à l'horizon 2014, si la négociation avec l'autorité fédérale tient compte du fait qu'elle est confrontée à ses charges nationales et internationales en tant que capitale, a indiqué lundi le formateur bruxellois Charles Picqué.

Celui-ci a présenté par le détail, le contenu de l'accord intervenu au cours de la nuit de dimanche à lundi, aux côtés des chefs de file des négociateurs PS, Ecolo, cdH, Open Vld, CD & V, et Groen! qui devraient constituer la future majorité en Région bruxelloise.

Il en ressort notamment que le futur gouvernement Picqué IV fondera ses priorités pour les cinq ans à venir sur une vision solidaire et durable pour rencontrer les défis de la croissance dé-



Charles Picqué. ■ BELGA

mographique, de l'emploi, de la formation, de l'enseignement, de l'environnement, de la lutte contre la dualisation de la ville et de l'internationalisation.

Pour que cette perspective devienne réalité, elle devra encore obtenir le feu vert des congrès de parti, d'ici mercredi soir et le feu vert du parlement régional d'ici la fin de la semaine.

D'ici la lecture du projet de déclaration gouvernementale, les futurs partenaires devront encore s'entendre sur la répartition des compétences et des mandats au gouvernement régional. «

MOBILITÉ NOUVEAUTÉ

Le permis pratique "low cost" décolle

■ "Depuis que j'ai lancé cette nouvelle formule, les réservations explosent. Le délai d'attente est de trois semaines", se réjouit Olivier Wauters de www.Japrendsconduire.be. Il propose un compromis entre la filière libre et l'auto-école, à savoir la location de voitures à double commande. Ils s'adresse aux parents qui veulent enseigner la conduite à leur progéniture mais redoutent d'abîmer leur véhicule.

Lancé en septembre dernier, le concept n'a décollé qu'à partir de janvier, avec l'arrivée de moniteurs de conduite brevetés. La loca-

tion et l'accompagnement... pour un prix presque inférieur de moitié aux auto-écoles agréées. "Contrairement aux auto-écoles, nous ne délivrons pas, au terme des 20 h, un certificat permettant de rouler sans guide. Mais notre client reçoit une formation identique...", détaille Olivier Wauters. Basé à Bruxelles, il compte ouvrir une succursale en septembre à Waterloo, en attendant Liège, Namur et Charleroi.

Le secteur de la location de voiture à doubles pédales semble prometteur. Ingmar Berholtz de L-car.be s'y est lancé voici trois

mois à Rhode-Saint-Genèse: "Nous ne sommes pas encore très connus. Notre clientèle est surtout composée de jeunes avec leurs parents."

PAS CONCURRENTS

Ancien policier, Cédric De Bruyn, de LearnCar, est sur la place depuis février 2008. "Nous avons entre 70 et 80 réservations pour un parc de cinq voitures réparties entre Bruxelles, Braine-l'Alleud, Liège et Namur", détaille-t-il. Les débuts ont été difficiles car il a été mal accueilli par les auto-écoles: "Pourtant, je ne cherche pas à

avoir leurs clients. Je m'occupe des gens en filière libre." Comme Olivier Wauters, il ne se limite pas à la seule location. "Nous avons mis en place une formule check-up le mois dernier. Je fais un tour avec le candidat en filière libre et je lui dis s'il est prêt pour l'examen pratique. Je lui donne aussi des conseils pour qu'il soit à égalité avec les élèves des auto-écoles", explique Cédric De Bruyn. Intéressé? Avant de signer, vérifier que les prix affichés couvrent tous les frais: carburant, kilométrage ou l'assurance. «

YANNICK HALLET



L'intérêt enfile pour les voitures à doubles commandes. ■ DR